

**ASSISES ORA MARITIMA - 5^{ème} édition - spéciale « Culture du risque »
Vendredi 06 & samedi 07 octobre 2023**

**Discours d'ouverture François COMMEINHES
Vice-Président du Syndicat mixte du bassin de Thau**

Monsieur le Sous-préfet,
Monsieur le conseiller régional,
Madame la conseillère départementale,
Monsieur le président du Syndicat mixte du bassin de Thau,
Mesdames, messieurs les élus du Comité syndical,
Mesdames, messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à Sète, au théâtre Molière - scène nationale, ce haut lieu de la vie culturelle, pour cette 5^e édition d'Ora maritima, assises du territoire de Thau.

Aujourd'hui, nous parlerons culture et risque. Deux sujets majeurs pour le bassin de Thau et sur lesquels nous sommes particulièrement investis.

Comme vous le savez, la culture est au centre de l'action que je mène depuis plus de vingt ans.

Grâce au dynamisme de nos acteurs culturels, nous avons fait de cette politique ambitieuse un atout d'attractivité et d'ouverture pour notre territoire.

Mais la culture est aussi et avant tout un enjeu de société, un outil de civilisation, un acte fondateur du vivre ensemble. « La culture, c'est ce qui répond à l'homme quand il se demande ce qu'il fait sur la terre », disait André Malraux.

A Sète et sur le bassin de Thau, la culture est dans notre nature et la nature est notre culture. Nous vivons avec tout ce qui vient de la nature et nous renforçons et développons tout ce qui fait culture.

Cette nature bienfaitrice peut cependant se révéler brutale, en particulier sur le bassin de Thau classé parmi les territoires à risque important d'inondation en France. Submersion, ruissellement, débordements de cours d'eau menacent nos vies, nos maisons, nos modes de transports, nos activités économiques...

Face à ces phénomènes, nous avons investi des moyens considérables. Nous avons réalisé des projets ambitieux de lutte contre l'érosion côtière avec la sauvegarde de nos lidos. Nous avons mobilisé la communauté scientifique pour mieux comprendre les phénomènes et savoir comment s'y adapter. Nous innovons, nous planifions, nous coopérons...

Nous avons rejoint l'an dernier la communauté Sea'ties des villes du monde entier engagées face à l'élévation du niveau de la mer avec laquelle nous partageons les initiatives innovantes et plaidons en faveur d'une accélération des politiques d'adaptation.

Cette année, Sète agglomération Méditerranée a été lauréate du fonds vert pour mener à bien une stratégie d'adaptation à travers le projet partenarial d'aménagement signé avec l'Etat, la Banque des territoires, la Région, le Département...

Le Syndicat mixte du bassin de Thau entame un ambitieux programme d'actions de prévention des inondations dans lequel s'inscrivent ces assises.

Mais tous ces efforts ne pourront pas nous mettre définitivement à l'abri face à une crise climatique d'envergure dont les effets se font chaque jour ressentir davantage.

Le risque est désormais inhérent à notre siècle.

J'étais récemment au Maroc au moment du tremblement de terre dramatique qui a causé la vie à des milliers de personnes et deux choses m'ont particulièrement marqué :

- La force des éléments difficilement imaginable tant que l'on n'y a pas été confronté

Mais aussi la force du peuple marocain qui a fait preuve d'un élan de solidarité exceptionnel.

Cette solidarité est comme un baume apaisant sur une blessure brûlante. Elle redonne des forces et aide à se reconstruire. C'est une forme de résilience.

Face à ces catastrophes, nous ne serons jamais assez prêts mais nous pouvons dès-à-présent prendre connaissance de notre vulnérabilité, être en alerte et apprendre à comprendre les phénomènes auxquels nous pouvons être confrontés.

Informé, sensibilisé, éduqué, expliqué est tout l'enjeu du travail à mener. Il faut être conscient du travail à accomplir. Les formats classiques pour la sensibilisation aux risques ne fonctionnent pas. Il y a une forme de réactance liée à la peur et à

l'imaginaire. Or, en matière de risque, la gravité est proportionnelle à la vulnérabilité des enjeux. Une population informée et au fait des bons réflexes est une population moins exposée.

Le futur est un lieu de pessimisme tant qu'il n'a pas été mis en conversation. Une fois qu'on l'ouvre, il reste un lieu de risques mais il devient aussi source d'opportunités.

Nos acteurs culturels sont là pour nous aider à réfléchir sur ces questions. C'est tout l'objet de ce travail autour de la culture du risque, que vous aborderez cet après-midi. C'est aussi l'enjeu de l'accompagnement à la mise en œuvre des transitions environnementales, économiques, sociales et sociétales dans le domaine culturel que nous avons lancé auprès des festivals de la Ville et de l'Agglomération. Pendant quatre années, et c'est unique en France, les festivals seront accompagnés, évalués et conseillés sur leurs démarches environnementales au sens large. J'ai conscience qu'il y a urgence climatique mais je sais que les évolutions ne pourront pas se faire en claquant des doigts et c'est pour cela que j'ai souhaité que nous menions sur du moyen terme avec des experts confirmés ce travail pour aboutir à des changements essentiels.

Et dans notre candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture, un des grands sujets de cette candidature est l'eau. L'eau comme un marqueur de ce territoire de 155 communes unis avec la Région et le Département autour de Montpellier et Sète pour gagner. L'eau comme un enjeu pour l'avenir. Un enjeu de préservation, de biodiversité et de gestion des risques bien sûr mais de mobilités douces comme nous le faisons sur Sète avec les navettes maritimes, sur un territoire plus large. Et l'eau comme un territoire d'expérimentation pour la création artistique avec de nombreux projets en lien avec cette thématique. Et puis porter comme sujet prioritaire l'eau pour cette candidature c'est affirmer l'accord unanime des Maires sur l'importance de cette ressource naturelle.

Mesdames, messieurs, je vous remercie et vous souhaite de bons échanges à toutes et à tous.